

Hiroshima mon amour

Publié le dimanche 11 juillet 2010 à 11H41

Une actrice se rend à Hiroshima pour tourner dans un film sur le thème de la paix. Elle y rencontre un Japonais qui devient son amant, mais également le confident à qui elle raconte ses souvenirs d'un amour impossible avec un soldat allemand tué à la Libération. L'amour peut-il vraiment naître à Hiroshima, sur les cendres d'une civilisation anéantie par la bombe atomique ?

Inspiré du film d'Alain Resnais, le spectacle mis en scène par Julien Bouffier est à la fois beau, audacieux, documenté et riche en problématiques. Il nous frappe par la multiplicité et la diversité des supports mobilisés. Des vidéos sont projetées sur un mur constitué de centaines de boîtes d'archives entassées ; en particulier, des images de la ville d'Hiroshima et du Musée de la Paix relatif à la bombe, filmées par la compagnie elle-même. Certains textes de Marguerite Duras ont été mis en chansons, de manière très réussie, et s'intègrent parfaitement au milieu des dialogues, vibrants d'émotion, des amants.

À la fois spectacle de théâtre, concert, expression corporelle, et performance d'art contemporain, Hiroshima mon amour est une oeuvre d'espoir en l'amour et en la paix, et une oeuvre de résistance contre la guerre et, surtout, contre l'oubli du mal qu'elle a causé. C'est une oeuvre qui nous questionne aussi sur celui qui, aujourd'hui, serait pour nous l'étranger, le "Japonais" de Duras (la compagnie a répondu en offrant le rôle de ce dernier à un Syrien), ainsi que sur les rapports qu'il peut y avoir entre l'amour anecdotique de deux individus et l'histoire de l'humanité toute entière.

Alice Ourliac

La Manufacture, à 10 h 45 jusqu'au 24 juillet (sauf 19), 1h45, 12-17€, 04 90 85 12 71